

Recherches sociographiques



Marcel TRUDEL, *Atlas historique du Canada français*

Yves Martin

Volume 2, numéro 2, 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055089ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055089ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, Y. (1961). Compte rendu de [Marcel TRUDEL, *Atlas historique du Canada français*]. *Recherches sociographiques*, 2(2), 267–268.
<https://doi.org/10.7202/055089ar>

Dans l'ensemble, ces essais sont décevants. Les deux meilleurs, ceux de Beaulne et de Bonenfant, retiennent l'attention surtout par leur intérêt historique. Maurice Gagnon et Claire Martin, au lieu de prendre notre littérature pour ce qu'elle est et d'en expliquer les motivations, les réussites tout autant que les silences, déplorent qu'elle soit ce qu'elle est. Malgré soi, on se demande si la réponse à ce dépit ne serait pas contenue dans l'injonction faite à Lazare : "Lève-toi et marche..." On sent chez Clément Lockquell d'incontestables exigences métaphysiques et esthétiques. Mais l'application de si rigoureux canons à l'interprétation de l'acte poétique ne risque-t-elle pas de vider celui-ci de la mystérieuse richesse de ses significations multiples ?

Jean-C. FALARDEAU

Département de Sociologie et
d'Anthropologie,
Université Laval.

John J. DEUTSCH, Burton S. KEIRSTEAD, Kari LEVITT, Robert M. WILL, eds.,
The Canadian Economy : Selected Readings, Toronto, The Macmillan
Company of Canada Limited, 1961, xiv + 549 p.

Ce recueil de cinquante-quatre extraits d'articles et d'ouvrages a été composé avec grand soin, dans le cadre d'un plan bien conçu. Dans une première partie, introductive, le professeur W. T. Easterbrook retrace l'histoire de la pensée économique canadienne. La seconde partie est consacrée à la production et aux marchés. Il y est question de la politique de concurrence, de la concentration, de l'économie agricole, du marché du travail et de celui du capital. Une troisième partie a pour objet les comptes nationaux et les finances publiques. La quatrième partie est consacrée aux politiques monétaires et fiscales. Viennent ensuite quatre autres parties, ayant respectivement pour objet : la politique commerciale, les politiques nationales de développement, le problème des investissements étrangers et les phénomènes d'industrialisation.

Cette anthologie d'écrits significatifs de la littérature économique canadienne constitue un adjuvant particulièrement utile à l'enseignement de l'économie politique au Canada.

Roger DEHEM

Département d'Economie,
Université Laval.

Marcel TRUDEL, Atlas historique du Canada français : des origines à 1867,
édition remaniée, [Québec], Les Presses de l'Université Laval, 1961, 93 cartes.

En 1948, l'historien Marcel Trudel avait publié une Collection de cartes anciennes et modernes pour servir à l'étude de l'histoire de l'Amérique et du Canada; le présent atlas constitue une nouvelle édition, substantiellement remaniée, de cette publication destinée aux chercheurs, aux professeurs et aux étudiants.

Présentées selon l'ordre chronologique, les soixante-six premières cartes permettent de suivre l'évolution de la représentation cartographique du Nouveau-Monde depuis le quinzième siècle. Parmi ce premier ensemble de cartes, on retrouve aussi celles qui décrivent les itinéraires de Jacques Cartier, les premières cartes de la Nouvelle-France mises au point par Lescarbot et Champlain, de même que diverses cartes permettant de localiser des faits historiques tels que les opérations militaires au cours de la guerre de 1812-1814, etc.

Deux ensembles de cartes offrent un intérêt tout particulier du point de vue de la sociographie du Canada français. Ce sont d'abord les quatorze cartes (67 à 80) se rapportant au peuplement : le peuplement dans la région de Québec et dans celle de Trois-Rivières en 1709; la région de Montréal au début du régime anglais; les paroisses canadiennes à la fin du régime français; les paroisses du Saint-Laurent vers 1790; les seigneuries des régions de Québec, de Montréal et de Trois-Rivières à la fin du régime français. Ce sont, en second lieu, les cartes reproduisant le plan des villes de Québec, de Trois-Rivières et de Montréal à diverses dates (cartes 81 à 92); on peut ainsi retracer l'expansion de Québec de 1660 à 1815, de Trois-Rivières de 1704 à 1815 et de Montréal de 1685 à 1815.

Yves MARTIN

Département de Sociologie
et d'Anthropologie,
Université Laval.